



Fonds Régional d'Art Contemporain Poitou-Charentes

Administration : 63 bd Besson Bey | 16 000 Angoulême

05 45 92 87 01 | info@frac-poitou-charentes.org

www.frac-poitou-charentes.org

Comme il vous plaira

Carine Klonowski | Anita Molinero | Pascale Rémita | Alice Springs

exposition du 11 mars au 15 avril 2020

en partenariat avec le FRAC Poitou-Charentes

Collège Maurice Chastang

10 rue de la Terrière | 17240 Saint-Genis de Saintonge

Cette année, le collège Maurice Chastang à Saint-Genis de Saintonge accueille la dixième exposition d'œuvres issues de la collection du Fonds Régional d'Art Contemporain Poitou-Charentes.

Pour célébrer ce fidèle partenariat, Frédérique Moreau-Forgereau, professeure d'arts plastiques, a eu carte blanche.

Anciens professeurs croisés durant sa scolarité, artistes rencontrées à l'occasion de sa carrière d'enseignante, l'exposition *Comme il vous plaira* témoigne de sa sensibilité, de son histoire personnelle, et donne à voir le travail de quatre femmes artistes.

À leur tour, les collégiens seront invités à faire part de leurs goûts et affinités à travers des œuvres de la collection du FRAC.

« La question du commissariat d'exposition vient faire écho à nos 10 années de partenariat et se matérialise cette année par une exposition « coup de cœur », par une carte blanche, support de choix intimes où tout est question de rencontres.

Rencontre avec des femmes artistes, des démarches plasticiennes, des œuvres, des publics.

Toutes les œuvres choisies dans la collection et réunies ici, tissent des liens invisibles en résonance avec la dimension sensible, avec la mémoire, la culture, et l'histoire de l'art.

Viendra alors le moment où nos élèves rejoueront « ce coup de cœur » à travers un choix justifié d'œuvres de la collection du FRAC. »

Frédérique Moreau-Forgereau





Carine Klonowski

Née en 1989

Vit et travaille à Chelles

The Back of Heineken, 2014

tirage photographique

lambda

couleur contrecollé sur
dibond

203,2 x 55,9 cm

ed. 1/5

collection FRAC Poitou-
Charentes

work under ccc license

The Back of Heineken est une citation de l'œuvre d'Ed Ruscha, *The Back of Hollywood* (1977) dans laquelle l'artiste reproduisait un panorama qui est impossible à contempler dans la réalité, car vu depuis l'arrière de la célèbre enseigne. Il s'agit d'une image mentale où le monde des paillettes rejoint le coucher de soleil et laisse présager un revers de médaille.

Sous la forme d'un hommage amusé, Carine Klonowski, se réapproprie ce paysage-enseigne, en y inscrivant le lettrage qu'elle croise au quotidien : Heineken. Une version cynique du ciel d'azur qui se résume à un univers fabriqué, contenu dans un format cinémascope, dont le dégradé a été obtenu grâce à l'outil informatique et dans lequel surgit l'industrie agroalimentaire.

Pistes de réflexion et références

- représentations du paysage : le paysage carte postale / le panorama
- l'appropriation, le détournement, la copie
- le statut des images
- le photomontage
- Ed Ruscha, *The Back of Hollywood* (1977)
- propos de l'artiste :
«[Heineken], c'était en fait d'abord un paysage que je pouvais voir de [la] fenêtre [du train]. Je le considérais comme un indicateur météorologique. Je savais, en regardant dehors, que si je pouvais voir le panneau, la journée serait belle et le ciel dégagé. Je le regardais tous les jours. Je l'ai regardé si souvent et si longtemps que j'ai fini par en faire un paysage. »

«C'est ainsi qu'est né *The Back of Heineken*, photomontage copiant - dans sa structure jusque dans ses dimensions - la peinture *The Back of Hollywood* d'Edward Ruscha. Ma pratique étant fortement imprégnée du travail de l'artiste californien, je ne pouvais m'empêcher, tous les jours lors de mes trajets en RER, de fantasmer la vision de l'entrepôt Heineken jusqu'à y voir la toile de Ruscha, un morceau de Californie entre Paris et Pantin.»



Anita Molinero

Née en 1953

Vit et travaille à Marseille

Sans titre, 1984

plâtre, terre cuite

30 x 40 x 25 cm

collection FRAC Poitou-Charentes

Se définissant résolument comme sculpteur, Anita Molinero trouve dans l'environnement quotidien les matériaux de son expérimentation plastique autour du volume, du plein et du vide. Carton, mousse synthétique, plastique, résine et plus anciennement plâtre et terre cuite deviennent les supports, sans qualité intrinsèque, d'un travail témoignant de la prégnance du geste dans sa force et son énergie.

L'œuvre présentée associe deux matières soumises à des gestes contrastant l'un avec l'autre. Coulé dans un sac plastique, du plâtre a été démoulé pour être travaillé par l'artiste à l'aide d'outils de sculpture traditionnels (gouges et burin). Celui-ci porte en creux les stigmates lisses et régulières d'une manipulation habituellement réservée aux matériaux à sculpter (pierre, bois...). En complément, les parties en terre cuite offrent un témoignage d'un geste autre : les traces du travail de la main. Diversifiant les supports et les techniques employées à la recherche d'une approche la plus juste, l'ensemble du travail d'Anita Molinero propose une nouvelle lecture de notre quotidien en suggérant une adéquation entre geste et matière.

Pistes de réflexion et références

- le moulage
- la matière
- le geste, les outils, la trace
- la forme, l'informe
- la précarité, l'inacceptable
- altérer la matière
- l'informe: Lucio Fontana, Alberto Burri, Piero Manzoni
- l'anti form : Robert Morris



Pascale Rémita

Vit à Nantes

Plasma, 2009
huile sur toile
46 x 61 cm

sans titre (la vague), 2012
huile sur toile
120 x 160 cm

collection FRAC Poitou-Charentes



Si les technologies contemporaines facilitent l'accès aux images, elles accroissent d'autant plus, par leur vertigineuse profusion, la difficulté de saisir leurs nature et réception. Chez Pascale Rémita, le tableau fait office d'arrêt sur image, telle une tentative de rendre tangible le flux de la perception. Interrompre le flot, le cadrer, mettre en relation. Voilà peut-être aussi l'actualité à rebours de la peinture, un médium parfois perçu comme obsolète. Mais ici, malgré l'arrêt, la sensation de vertige ne s'estompe pas. Dans un troublant va-et-vient, les tableaux se répondent, tissent un univers fictionnel et expérimentent le champ de la vision : de la macro à la micro, du flou à la netteté ou encore des effets de superposition et de réflexion. Cette acrobatie du regard, nourrie de jeux de réminiscence et de persistance, stimule tout autant l'œil récepteur que l'œil acteur en éveillant la capacité physique et mentale à faire image.

Pistes de réflexion

- le statut de l'image et la représentation
- figuration/abstraction
- la société médiatique
- le prélèvement, le déjà-là
- le paysage
- la perception, le regard
- le flou, la netteté



Alice Springs

Née en 1923

Portrait de Pincemin, 1981
photographie noir et blanc
49,7 x 40 cm
collection FRAC Poitou-Charentes

Alice Springs a réalisé le portrait de personnes célèbres du cinéma, de la mode, de la littérature et aussi de quelques artistes plasticiens.

Ses photographies se caractérisent par la simplicité et la recherche de vérité. Pour cela, elle privilégie pour ses modèles un éclairage naturel et un environnement familier avec l'intention de faire surgir leur aura, leur caractère mais également leurs faiblesses et leur vulnérabilité.

Ici, le peintre Jean-Pierre Pincemin, photographié au musée du Louvre, semble mélancolique et intimidé devant le tableau de Eugène Delacroix, *La mort de Sardanapale*.

Pistes de réflexion et références

- le portrait
- la mise en scène
- le noir et blanc
- le cadrage
- la photographie de mode et de publicité
- Helmut Newton, Irving Penn, Diane Arbus, Dorothea Lange, August Sander, Brassai

Les Fonds Régionaux d'Art Contemporain sont des collections publiques d'art contemporain initiées il y a plus de 30 ans dans le cadre de la politique de décentralisation pour permettre une proximité de l'art contemporain dans chaque région de France.

Leurs missions premières sont :

- de constituer une collection d'art contemporain international par des acquisitions régulières d'œuvres ;
- de diffuser cette collection par des expositions, des prêts, des dépôts et des éditions ;
- de rendre accessible à tous l'art contemporain par des activités de médiation développées à partir de la collection et des expositions.

Contrairement aux musées ou aux centres d'art, les FRAC ne peuvent être identifiés à un lieu unique d'exposition. Leurs collections voyagent en région, en France et à l'international. Multipliant les actions en région, ils ont su créer un réseau de partenaires : musées, centres d'art ou espaces municipaux, écoles d'art, établissements scolaires... Par leur mobilité, les FRAC se définissent comme des acteurs de l'aménagement culturel du territoire réduisant les disparités géographiques et culturelles.

